



Inondations à Gatumba de mai 2018 © OIM.

Au sommaire

Près de 80 000 burundais affectés par les pluies diluviennes depuis janvier p.1

Environ 15% de la population burundaise serait en besoin d'assistance alimentaire p.2

La Hotline, un projet de communication et d'engagement communautaire à succès p.3

Analyse des risques p.3

Financements humanitaires p.4

POINTS SAILLANTS

- Plus de 80 000 burundais affectés par les pluies diluviennes depuis janvier ;
- Malgré une bonne saison agricole 2018A, près de 1,7 million de burundais restent en insécurité alimentaire (IPC3, en crise) ;
- Entre janvier 2016 et mai 2018, la Hotline a reçu 7 370 appels.

CHIFFRES CLES

Pop. dans le besoin	3,6 millions⁽¹⁾
	H ⁽⁶⁾ F E
	0,85M 0,88M 1,87M
Population ciblée	2,4 millions⁽¹⁾
	H F E
	0,53M 0,55M 1,28M
PDI	169 374⁽²⁾
	H: 73k F: 97k
Réfugiés congolais	72 212⁽³⁾
	H: n/a F: n/a
Réfugiés burundais	413 283⁽⁴⁾
	H: 215k F: 209k
Pers. en insécurité alimentaire	1,7 million⁽⁵⁾
	IPC 3 & 4 1,7 M
	IPC 4 0,0 M

FINANCEMENTS

141,8 millions
requis pour le HRP 2018 (US\$)

17,1 millions
contributions dans le HRP

3,9 millions
contributions hors HRP

(1) HRP 2017

(2) OIM, [Tableau de bord de la DTM](#)

(3) UNHCR, [Information Sharing Portal](#) à la date du 30 mai, 2018

(4) UNHCR, [Information Sharing Portal](#) à la date du 30 mai, 2018

(5) Rapport de l'IPC aiguë, avril 2018 (Estimations)

(6) H = hommes adultes ; F = femmes adultes ; E = enfants (filles et garçons)

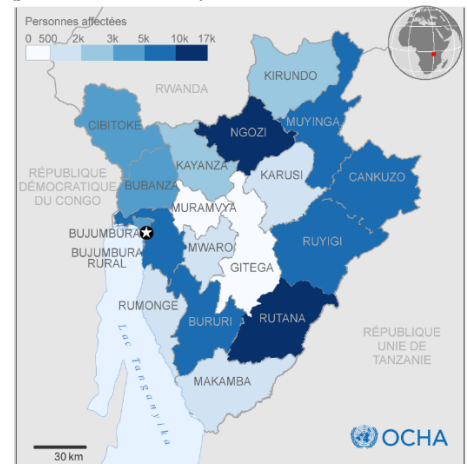
Plus de 80 000 burundais affectés par les pluies diluviennes depuis janvier

Selon la matrice de suivi des urgences de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), plus de 80 000 personnes, au niveau national, ont été affectées par les aléas climatiques entre janvier et mai 2018¹. Les récentes pluies d'avril et mai ont occasionnées d'importants dégâts sur diverses infrastructures telles que des habitations, écoles, digues et cultures, notamment dans les provinces de Bujumbura Mairie, Bujumbura Rural, Makamba, Bubanza, Rumonge et Rutana.

Une première assistance multisectorielle a été organisée début mai par le gouvernement du Burundi et la communauté humanitaire suite à deux missions d'évaluations des besoins à Butere (Bujumbura Mairie) et Gatumba (Bujumbura Rural) coordonnées par la Plateforme nationale de prévention des risques et de gestion des catastrophes et en collaboration avec la communauté humanitaire.

L'une des principales conséquences de ces inondations pour ces ménages vulnérables a été la perte de leur habitation ainsi que de leurs récoltes. La majorité de ces ménages a été relogé au sein de familles d'accueil². Par manque de place dans les maisons d'accueil, les familles sont bien souvent séparées, notamment des enfants ce qui les expose à des risques de protection. Par ailleurs, les populations sont fortement exposées aux risques de maladies hydriques car leurs latrines ont pratiquement toutes été submergées par les eaux.

Personnes affectées par les désastres naturels (janvier à mai 2018)



¹ IOM DTM - Suivi des urgences, 28 avril 2018.

² Rapport d'évaluation multi-sectoriel Gatumba, mai 2018.

IMPACTS DE DEGATS CAUSES PAR LES INONDATIONS

BUJUMBURA MAIRIE

- Les quartiers affectés sont Kiyange I et II à Buterere, ainsi que le site de Sabe, ont été submergés par les eaux suite à la destruction d'une digue de la rivière Mutimbuzi.
- Près de 330 maisons détruites et 500 maisons partiellement détruites³.
- Environ 3 000 personnes ont été affectées et ont trouvé refuge sur cinq sites d'accueil temporaires ou auprès de familles d'accueil⁴.

BUJUMBURA RURAL

- À Gatumba, les inondations sont récurrentes et les précédentes datent de 2016.
- Entre avril et mai 2018, près de 500 maisons détruites et 2 100 partiellement détruites ont été dénombrées.
- Environ 13 000 personnes ont été affectées.



Un staff de l'OIM qui assiste un ménage dans la construction de leur abri d'urgence à Buterere, Bujumbura Mairie (@IOM)

Le rapport détaillé et consolidé des activités sectorielles mises en œuvre par la communauté humanitaire, depuis mai 2018 est accessible sur : [HumanitarianResponse.info/en/operations/Burundi](https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/Burundi)

Malgré une mobilisation de la communauté humanitaire qui a fourni des efforts, beaucoup de lacunes restent à combler. Le secteur de la sécurité alimentaire, grâce aux distributions alimentaires du Ministère des Droits de la Personne Humaine, des Affaires Sociales et du Genre, du Ministère de la Sécurité Publique et du Programme Alimentaire Mondiale (PAM), a couvert **qu'environ 33% des besoins identifiés dans les deux localités affectées**. En ce qui concerne les besoins en abris et articles non alimentaires, le secteur à travers l'Organisme des Nations Unies chargés des migrations (OIM), CARE et l'Organisation pour la Prévention et l'Intervention contre les Risques et Contingences (OPIRCO) ainsi que la protection civile et la CRB n'a satisfait que **seulement 7% et 14% des besoins en abris et articles non alimentaires respectivement à travers ces distributions**. Grâce au soutien financier du fond d'urgence du gouvernement britannique (DFIF), l'OIM a fourni une première assistance à Gatumba. Par ailleurs, le secteur continue à mobiliser ces partenaires pour combler les lacunes, y compris avec l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR).

En ce qui concerne la protection, des kits d'hygiène ont été distribués par le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), en collaboration avec la CRB. **Cela dit, il reste encore environ 74% des femmes et jeunes filles affectées en âge de procréation qui n'ont pas été ciblées**. Finalement, la totalité des besoins en kits d'hygiène a été satisfaite avec les distributions réalisées par la CRB avec le soutien du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). D'un autre côté, les besoins en eau potable et assainissement (ex : accès à des latrines) restent à combler et les réponses sont en cours de mise en œuvre, notamment par World Vision.

Contrairement à Buterere, la réponse d'urgence n'a pas été aussi rapide à Gatumba en raison de la difficulté d'accès aux terrains inondés et au manque de ressources. Face à cette situation, la Fédération internationale de la Croix Rouge a apporté son soutien à travers le fonds d'urgence pour les secours en cas de catastrophe (Disaster Relief Emergency Fund – DREF) d'un montant de 279 917 USD. Lancée le 18 mai, le DREF a pour objectif d'assister 3 885 habitants les plus vulnérables de Gatumba dans les secteurs de l'abris et l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Cette assistance couvrira 30% de la population de la localité affectée par les inondations⁵.



Distribution alimentaire du PAM, en collaboration avec la CRB, à Gatumba (@PAM)

³ OIM - Situation liée aux inondations à Buterere, 15 mai 2018.

⁴ OIM - Rapport d'évaluation des besoins des personnes affectées par les inondations dans le quartier de Buterere et Sabe, 15 mai 2018.

⁵ IFRC - Burundi: Floods in Gatumba - Emergency Plan of Action (EPoA) - DREF n° MDRBI014, 19 May 2018.

Environ 15% de la population burundaise serait en besoin d'assistance alimentaire

Situation d'insécurité alimentaire aiguë (Projetée mi-avril à mai 2018)



Selon les projections du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), environ 1.67 million de burundais sont en insécurité alimentaire (IPC Phase 3, en crise) et en besoin d'assistance humanitaire, pour la période avril-mai 2018.

La production de la saison 2018A (comparée à la 2017A) a été relativement bonne et a permis une amélioration de la disponibilité alimentaire. Cette amélioration est principalement liée à une meilleure pluviométrie. Cependant, près de 1,7 millions de burundais sont toujours considérés en phase 3 de l'IPC (en crise) et ce même en période de récolte et post-récolte (avril-mai).

Les analyses de l'IPC indiquent que la commune de Kinyinya, seule partie du pays classée en crise alimentaire (IPC phase 3), a particulièrement été frappée par le déficit hydrique, l'attaque des chenilles légionnaires d'automne sur le maïs, les vents violents et la grêle.

D'autres facteurs tels que la peste des petits ruminants, localisée dans les provinces de Karuzi, Kirundo, Gitega, Muramvya et Mwaro, les opportunités économiques limitées ainsi que la dépréciation de la monnaie locale réduisant les échanges commerciaux exacerbent d'avantage le niveau de vulnérabilité des ménages les plus vulnérables.

Par ailleurs, le rapport IPC relève aussi des problématiques structurelles telles que le faible accès à la terre en raison de la forte densité de la population, la perte de fertilité des sols, les faibles rendements ainsi que la faible qualité de la production et de la consommation alimentaire. Ces problèmes constituent des facteurs majeurs du stress alimentaire (IPC phase 2) qui affectent près de 45% de la population rurale⁶.

La Hotline, un projet de communication et d'engagement communautaire à succès

C'est dans le cadre de la redevabilité envers les populations affectées que la ligne verte 109 (Hotline) a été implantée au Burundi en 2016. L'objectif était, dans un premier temps, d'établir un canal de communication afin d'informer la communauté humanitaire en temps opportun sur les besoins multisectoriels les plus urgents de la population. En outre, le centre d'appel avait aussi aidé à mieux comprendre la situation humanitaire au Burundi. Il a renforcé la capacité de réponse des acteurs humanitaires pour aider la population touchée, y compris les réfugiés, personnes déplacées, femmes et enfants ayant des niveaux de vulnérabilité élevés ainsi que les communautés d'accueils. Les opérateurs de la Hotline enregistrent les besoins des appelants journalièrement, réfèrent les cas aux organisations humanitaires compétentes et effectuent un suivi de la réponse.

Moins de trois ans après son implantation effective dans le pays, la Hotline est un outil de plus en plus familier pour la population burundaise. Le recours au 109 en cas d'urgence est progressivement intégré par les communautés (7 400 appels reçu entre 2016 et 2018⁷). C'est ainsi que la Hotline a été rapidement prévenue de l'arrivée des milliers de réfugiés congolais par le Lac Tanganyika au mois de janvier dernier. Elle a ainsi pu prévenir à temps les autorités locales, notamment la marine burundaise, pour assister les réfugiés venus à bord d'embarcations précaires.

Bien que la Hotline soit de plus en plus connue et reconnue, des efforts restent à fournir pour sensibiliser la population et les organisations humanitaires sur son existence. La Croix-Rouge du Burundi encourage vivement ces dernières à être plus engagées dans la diffusion et la pérennisation de cet outil de communication auprès des communautés.

Du 29 au 31 mai 2018, quatre représentants de la Croix-Rouge du Burundi, World Vision et OCHA ont assisté à un atelier régional à Nairobi, organisé par la Fédération Internationale de la Croix-Rouge (FICR), UNICEF et OCHA, sur l'enjeu de la communication et de l'engagement communautaire dans l'action humanitaire. Ils y ont présenté le projet de la Hotline au Burundi, ses succès mais aussi ses défis. Grâce aux échanges et au retour d'expériences des participants des autres pays, ils projettent de travailler sur des axes d'amélioration de la Hotline et de renforcer son plaidoyer.

⁶ IFRC - Burundi: Floods in Gatumba - Emergency Plan of Action (EPoA) - DREF n° MDRBI014, 19 May 2018.

⁷ Carte de réponse communautaire.

ANALYSE DES RISQUES

HRP 2018

Personnes dans le besoin **3,6M**
+20% par rapport à 2017

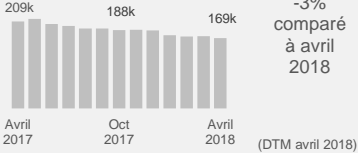
Personnes ciblées **2,4M**
+220% par rapport à 2017

Sécurité alimentaire (IPC avril 2018)

Pers. en phase IPC 3 et 4 **1,7M**
en besoin d'assistance humanitaire
-35% comparé à avril 2018

Déplacements de population

Pers. déplacées internes **169k**
-3% comparé à avril 2018

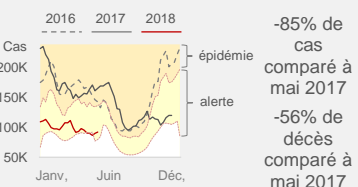


Réfugiés burundais **413k**
-3% comparé à avril 2018



Cas de paludisme (mai. 2018)

Nombre de cas **359k**
Nombre de décès **190**



-85% de cas comparé à mai 2017
-56% de décès comparé à mai 2017

Analyse des risques

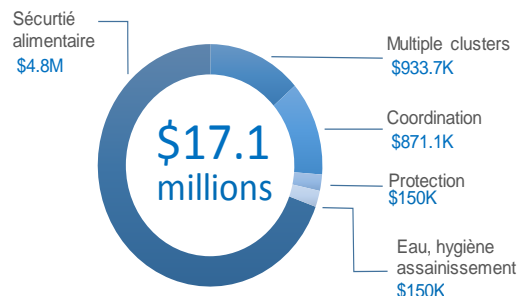
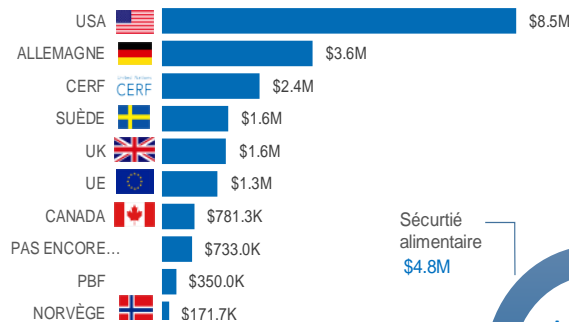
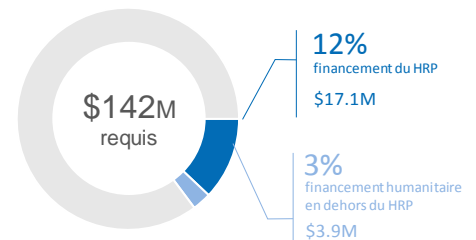
Les inondations et les pluies excessives de la saison 2018A sont préjudiciables, notamment pour les prochaines récoltes (le haricot) et pourront entraîner une hausse des prix. Par ailleurs, les inondations des marais pourront perturber l'exploitation de la saison 2018C, dont le labour démarre généralement en juin durant lequel beaucoup de marais seraient susceptibles d'être encore inondés⁸.

Suite à la déclaration de l'épidémie d'Ébola le 8 mai en République Démocratique du Congo, une mission d'appui à la préparation de l'Organisation Mondiale de la Santé s'est rendue à Bujumbura du 21 au 26 mai. Bien que le risque de propagation de l'épidémie au Burundi soit mineur, les conclusions de cette mission ont révélé quelques failles au niveau de la préparation nationale malgré l'existence d'un plan de contingence datant de 2014. Ce constat rejoint les résultats de l'évaluation conjointe externe de la mise en œuvre du règlement sanitaire international, menée le mois de mars dernier. Selon ses indicateurs d'évaluation, le Burundi ne serait pas préparé à la prise en charge des urgences de santé publique.

Financements humanitaires

Le financement du Plan de Réponse Humanitaire (HRP) pour le Burundi est à hauteur de 12% sur les 141,8 millions d'USD nécessaires. Ce qui représente une nette amélioration par rapport au mois avril quand FTS indiquait un taux de financement du HRP de 2.3%. Malgré tout, le manque de financement reste un obstacle majeur à la mise en œuvre des activités.

Financement requis pour le HRP et contributions humanitaires



OCHA encourage vivement les bailleurs de fonds à enregistrer leurs contributions auprès de FTS :

<https://fts.unocha.org/content/report-contribution>

⁸ WFP - Bulletin 19 mVAM, avril 2018.

Pour plus d'informations, veuillez contacter

Jutta Hinkkanen, Chef de bureau OCHA Burundi, hinkkanen@un.org, Tel. (+257) 72 11 11 55

Julie Languille, Chargée de l'information publique, languille@un.org, Tel. (+257) 72 11 11 56

Les bulletins humanitaires d'OCHA sont disponibles sur :

<https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/burundi> | www.unocha.org | www.reliefweb.int